

## Conclusion

Nous avons vu tout au long de la journée comment la bibliothèque pouvait –devoir– être un outil d'inclusion, combien il était nécessaire de travailler en faveur d'une plus grande accessibilité des espaces, des collections, des services mais surtout d'aller plus loin encore pour faire connaître, présenter, valoriser, le handicap, les voyageurs, les différentes communautés linguistiques et culturelles comme autant de cultures à part entière et reconnaître de plein droit leur place dans la construction d'un patrimoine social commun.

À Chassieu comme à Chaptal à Paris, la bibliothèque s'efforce d'accueillir et de se conformer aux cultures qu'elle dessert. À Lyon, ou à Rennes, elle prend garde de valoriser les singularités, faire connaître et reconnaître les publics défavorisés ou marginalisés et les accompagne dans cette affirmation. Enfin, comme nous venons juste de le voir, à la médiathèque de Roman-sur-Isère, comme suite aux travaux des Doigts qui rêvent, il s'agit véritablement de donner corps et de faire émerger les compétences de ces populations en leur donnant l'occasion d'être sujet, d'être acteur de leur propre histoire et de participer pleinement au développement d'une société démocratique, c'est-à-dire une société qui tend à l'égalité des droits, à la généralisation de l'accès à la culture, à la possibilité pour tous de s'exprimer et d'être écouté (Tocqueville, *de la démocratie en Amérique*).

La bibliothèque, en tant qu'institution culturelle, mais surtout donc en tant qu'outil démocratique est le lieu où peuvent, où doivent se construire et s'exprimer toutes ces différences, où le lien social est non plus seulement dessiné mais filé et renforcé, où la société s'établit et se construit.

C'est un enjeu professionnel bien sûr, qui répond aux missions éducatives, sociales, culturelles de nos établissements. C'est un enjeu territorial également qui cherche à découvrir et répondre directement aux besoins des populations desservies. Mais c'est un enjeu éminemment politique surtout qui dépasse le tout petit monde des bibliothèques (David Lodge).

Il ne s'agit pas de faire de l'inclusion parce que c'est à la mode, parce qu'on en parle ou pour paraître plus ouvert.

Il s'agit de répondre à un réel besoin.

Il y a quelques semaines, les bibliothèques étaient la cible d'organisations nationales demandant le retrait des collections de certains ouvrages jeunesse, attaquant directement le rôle politique et démocratique de nos établissements. Ces organisations refusaient aux citoyens mêmes de s'exprimer, de s'épanouir et de former leur propre opinion pour prendre part de manière autonome au débat public.

Ces quinze derniers jours, les résultats des élections ont à leur tour révélé une France qui tend vers l'exclusion. Les scores de candidats d'un parti peu connu pour son projet de société ouvert et inclusif nous donnent à penser que le véritable enjeu est là. C'est aujourd'hui, c'est maintenant, plus que jamais que nous devons réaffirmer le rôle essentiel des bibliothèques.

Une bibliothèque, au cœur de la société. Une bibliothèque au cœur de la communauté qu'elle dessert. Une bibliothèque pas seulement refuge mais active, actrice, volontaire. Une bibliothèque comme lien entre les institutions et les publics, entre les différentes populations desservies, entre les différents membres de chacune de ces populations.

En d'autres termes, une bibliothèque pour tous et une bibliothèque pour chacun.

Merci.